

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 26 septembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Allons-nous vers un affrontement direct et violent contre le régime ?

Je me suis demandé pendant encore combien de temps la population allait-elle supporter le règne de la terreur que Macron lui impose, avant que s'organisent des milices armées pour faire respecter notre droit à la liberté de mouvement, de rassemblement, de manifestation, de travailler, d'étudier, et de disposer de notre temps libre et de notre corps comme on l'entend ?

Même la désobéissance civile c'est quelque chose qui s'organise. Si on la pratique individuellement, on prend le risque d'être réprimé et sanctionné, il faut donc au minimum qu'une grande partie de la population y recourt simultanément et soit solidaire en cas de tentative d'intervention par la police.

Il est possible aussi de boycotter un grand nombre de produits ou services, à commencer par les médias institutionnels, faire une sorte de grève de la consommation à grande échelle, désertier les coiffeurs, les centres commerciaux et les supermarchés, cinémas, théâtres, salles de concert, tous les complexes sportifs, ne plus acheter de biens d'équipement, de vêtements, réduire au minimum ou supprimer totalement les désodorisants, la laque, les produits de maquillages, le parfum, etc. ce que je vous raconte là correspond en gros à mon mode de vie habituel et je m'en porte très bien, je ne me sens nullement frustré, bien au contraire.

Il est possible de privilégier des rapports plus sains et d'en tirer davantage de satisfaction, fréquenter davantage les membres de sa famille, ses amis, ses collègues de travail, ses voisins, leur prêter davantage attention, écouter de la musique, s'informer sur les sites Internet gratuits, regarder des films, des pièces de théâtre ou des documentaires sur le Net, télécharger et lire des livres gratuitement ou emprunter des livres à la bibliothèque municipale quand c'est possible, cuisiner au lieu d'aller au restaurant, etc. vous pourrez vous livrer à toutes ces activités sans avoir à porter de masque si vous évitez les lieux publics.

Au lieu de payer pour faire un peu de sport pour s'entretenir physiquement, faites de la marche, laissez votre bagnole ou deux-roues au parking, faites des balades à pied ou en vélo. Et profitez-en pour étudier ou acquérir de nouvelles connaissances, elles vous seront utiles pour la suite assurément. Pratiquez l'automédication et le bricolage autant que possible. Faites réparer votre bagnole ou vos biens d'équipement en panne par un parent ou un copain. Faites vous-même tout ce que vous pouvez si votre temps libre le permet, vous ferez des économies substantielles...

Moi ce que j'en dis, c'était juste des conseils d'ami, chacun est libre de vivre comme il l'entend. J'essaie d'éviter d'avoir un mode de vie qui soit en contradiction avec mes idées ou mon idéal, sinon à quoi bon, un peu de sérieux tout de même, ce qui n'empêche pas de se sentir bien ou de s'éclater, on a tous besoin d'une soupape

Quand vous aurez lu la dernière partie de cette causerie, vous ne pourrez plus dire que l'oligarchie n'a pas de stratégie, que vous ignoriez d'où venait la politique de Macron, de l'UE et de l'ensemble des institutions financières ou politiques internationales, la ligne éditorialiste des médias...

Vous avez dit liberticide, dictature, totalitarisme, fascisme : On y est ! Et on n'invente ou on n'exagère rien, jugez vous-même sur pièces.

● [pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Voilà ce que m'inspire la situation actuelle.

- Après les oeillères...

N'hésitez pas à mordre votre maître, ôtez votre muselière !

- On achève bien les chevaux.

Les mutilations multiples d'équidés dans plus de la moitié des départements français sont malheureusement bien réelles.

Plusieurs attaques semblent liées par leur mode opératoire, les équidés présentant une oreille en moins.

Si le phénomène touche le pays depuis fin 2018, ces attaques se sont multipliées durant l'été. Les enquêteurs estiment qu'elles sont causées par plusieurs personnes aux motivations diverses: challenge, rite satanique, dérive sectaire, haine des équidés ou mimétisme.

Le 18 septembre, plusieurs fédérations du monde du cheval et la gendarmerie nationale ont signé un partenariat afin de «renforcer leurs efforts dans la prévention des attaques». Un numéro vert unique est disponible pour les propriétaires de chevaux. (Source : Sputnik France 22 septembre)

- On ne bouge pas, t'as compris, pas bouger !

Sinon vous avez la laisse électronique ou bracelet anti-rapprochement pour mieux vous surveiller.

Le bracelet anti-rapprochement fonctionne à l'aide d'une technologie GPS, il permet de géolocaliser la personne qui en est munie et de déclencher un système d'alerte si elle entre dans un périmètre interdit, les forces de l'ordre seront alertées.

Devant servir comme ils disent pour tenir éloignés les conjoints ou ex-conjoints violents, vous voyez tout de suite quel usage politique ou policier il pourrait en être fait...

- La menace et l'angoisse perpétuelles. Quelle société de dingues !

De la psychose on est passé au délire collectif qui relève d'un déséquilibre mental.

De la peur on est passé à l'angoisse paralysante.

- On a confondu conformisme ou mimétisme avec évolution de l'homme. Quelle gravissime erreur !

"Le conformisme se manifeste donc par l'infantilisation et l'indifférenciation des personnes, la dépolitisation des citoyens, et la standardisation des consommateurs, qui constituent autant de

précieuses muselières pour paralyser les corps et amnésier les esprits. " (Le philosophe Michel Weber)

- Leur ennemi identifié :

"il faut laisser le virus circuler pour qu'il devienne un vaccin naturel." a déclaré le Pr. Gayet, médecin infectiologue et hygiéniste au CHU de Strasbourg, était l'invité de Patrick Roger le 23 septembre dans l'émission "C'est à la une" sur Sud Radio.

- La médecine conventionnelle ou allopathique tue, mais à petit feu, c'est plus rentable...

"La plupart des personnes ne s'intéressent pas à leur santé et c'est pourquoi lorsqu'ils sont malades, ils n'ont d'autres recours que de s'adresser à la médecine conventionnelle qui ne les soigne pas vraiment mais au contraire les tue à petit feu.

La santé devient synonyme de traitement médical."

- Pourquoi il faut abolir le capitalisme ?

Pour réaliser l'expropriation des cliniques (privées par nature), des Ehpad privés, des trusts pharmaceutiques.

- Macronnerie.

Crise à LREM, patati et patata. Les adhérents de LREM ignoraient qu'ils étaient le produit d'un clonage, et que tous les clones sont interchangeables ou jetables.

- Alors le terroriste sanitaire d'Etat dégaina le terrorisme armé.

- Attaque à Paris : Castex affirme sa "volonté par tous les moyens de lutter contre le terrorisme" - Europe1 25 septembre 2020

- La voix de son maître Castex. Quand les syndicats sont devenus des auxiliaires du régime fascisant.

"On a un ministre de la Santé qui nous dit que la situation est globalement dégradée, un Premier ministre qui a dit hier soir que le virus circule d'autant plus dans un lieu confiné, donc par définition dans une salle de classe, et rien ne se passe. Il y a des mesures à prendre d'urgence pour sécuriser ce qui se passe dans les établissements scolaires et éviter la fermeture des établissements scolaires." Sophie Vénéitay générale adjointe du Snes-FSU. francetvinfo.fr 25 septembre 2020

- Comme quoi ils vous tuent à petit feu délibérément.

Qui a dit ?

- "*Soyons clair: ces produits ne sont pas sans risque*", a-t-il souligné. "*Et il est toujours mieux de ne jamais commencer à fumer ou d'abandonner complètement le tabac et la nicotine.*"

Réponse : Le directeur général de Philip Morris (La Tribune 25 septembre 2020)

Il avait en outre affirmé : "*En fait, avec le cadre réglementaire adéquat et le soutien de la société civile, nous pensons que les ventes de cigarettes peuvent cesser d'ici 10 à 15 ans dans de nombreux pays*". La Tribune25 septembre 2020

Je regrette un peu tard d'avoir commencé à fumer un jour, j'ai de gros problèmes respiratoires. Malheureusement, dans leur société pourrie on se trouve confronter dans la vie à tant de difficultés qu'on n'a pas toujours la volonté de résister à certaines tentations même quand on sait qu'elles sont nuisibles ou toxiques, dès lors qu'on en tire une satisfaction...

Tout est fait pour nous conduire à l'erreur, à faire preuve d'incohérence, on résiste bien à un tas de choses, mais on se laisse aller pour d'autres, parce qu'on ne peut pas vivre uniquement ou tout le temps dans la frustration de notre liberté ou de nos droits...

DEUXIEME PARTIE

Le conformisme et le corporatisme conduisent à s'accommoder du totalitarisme et de la précarité sociale.

Selon une étude de la revue International Archives of Occupational and Environmental Health, publiée en décembre 2014, la mortalité des chômeurs est trois fois supérieure à celle des travailleurs, ce qui représente 14 000 morts par an en France. Cette surmortalité s'expliquerait par des conditions sociales et de santé qui poussent au suicide et provoquent des maladies cardiovasculaires (risques plus élevés de 80 %).

Le chercheur à l'INSERM Pierre Meneton a fait une longue étude déterminant environ 14 000 décès dus au chômage. « On a imposé de rouler à 80 km/h pour éviter 400 morts par an — c'est très bien —, mais là on parle de 10 000 à 15 000 morts par an ! Et qu'est-ce qu'on fait ? », tempête en septembre 2018 Michel Debout, professeur de médecine légale et psychiatre, auteur du livre Le Traumatisme du chômage. Il ajoute qu'en trois ans, « l'Inspection générale des affaires sociales n'a rien fait ». wikipedia.org

Aux chiffres fournis concernant les catégories A, B, C, il faut ajouter les catégories D et E (formation, reclassement, arrêt maladie, congé maternité, contrats aidés, création d'entreprises, etc...), elles représentent environ 10% des autres catégories, donc entre 460.000 en 2012 et 580.000 en 2020. Il faut également ajouter les personnes en âge de travailler qui n'ont pas d'emploi, n'en recherchent pas et ne sont pas inscrite à « Pôle emploi » n'apparaissent dans aucun chiffre officiel du chômage, des personnes au RSA, des handicapés, des femmes ou des hommes au foyer, des personnes rayées des listes de Pôle emploi, des détenus, des SDF, des rentiers, etc. mouvementpourundevveloppementhumain.fr

En moyenne au deuxième trimestre 2020, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 815 000. pole-emploi.org

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmente de 23,2% au deuxième trimestre 2020, malgré une baisse en juin - francetvinfo.fr 27 juillet 2020

Au total, 4 407 300 personnes sont inscrites en catégorie A. Pour les catégories A, B, C ce nombre s'établit à 6 115 600. francetvinfo.fr 27 juillet 2020

En moyenne au quatrième trimestre 2019, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 442 900. pole-emploi.org

En moyenne au quatrième trimestre 2018, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 605 000. pole-emploi.org

Si l'on tient compte des catégories A, B et C, les chômeurs sont 5 400 000 en décembre 2015 et décembre 2016, et 5 600 000 en décembre 2017, soit une augmentation de près de 3,6 % du chômage en 2017.

Fin décembre 2014, en France métropolitaine, 5 218 200 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (5 521 200 en France y compris Dom). pole-emploi.org

Fin décembre 2013, en France métropolitaine, 4 898 100 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (5 194 100 en France y compris Dom). pole-emploi.org

Fin décembre 2012, en France métropolitaine, 4 627 600 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (4 917 500 en France y compris Dom). pole-emploi.org

LVOG - Ces données montrent qu'entre fin 2012 et le deuxième trimestre 2020, le chômage a augmenté de 20%, passant de 5 à 6 millions (catégories A, B, C).

En 2013, comme l'Ordonnance n°82-270 du 26 mars 1982 était encore vigueur, un salarié avait légalement le droit de prendre sa retraite à 60 ans. L'âge légal du départ à la retraite étant fixé à 60 ans, les 23,8 % de la population de 60 ans et plus représentaient 15,7 millions de retraités. Grâce à l'Ordonnance n°59-45 du 6 janvier 1959, l'instruction est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Représentant 18,6 % de la population, les jeunes de moins de 16 ans comprenaient 12,2 millions d'inactifs. Puisque les 42,4 % de retraités et de jeunes de moins de 16 ans représentaient 27,9 millions de personnes, la population de 16 à 59 ans en âge de travailler comprenait 38 millions d'actifs, soit 57,6 %. Comme 8,1 % des jeunes en âge de travailler avaient choisi de poursuivre leurs études, 5,3 millions de lycéens et d'étudiants n'étaient pas disponibles pour rechercher un emploi. Étant donné que la population active comprenait 32,6 millions de personnes et que 25,5 millions exerçaient un emploi à temps plein, 7 millions d'actifs, soit 21,6 % de la population active n'avaient pas d'emploi ou avaient un emploi à temps partiel subi.

En reprenant les données de la DARES, j'ai pu identifier ces 7 millions d'actifs sans emploi. Ces actifs comprennent 5,5 millions de demandeurs d'emploi de catégorie A, B, C, D et E et 268 000 de catégorie A, B et C des DOM, soit 18 % de la population active. À ce chiffre, il faut ajouter 1,1 million d'actifs non identifiés de la France métropolitaine et des DOM, soit 3,5 % de la population active. Ces actifs comprennent, d'une part, des demandeurs d'emploi de catégories D et E des DOM, et, d'autre part, des personnes au RSA, des handicapés, des femmes ou des hommes au foyer, des personnes rayées des listes de Pôle emploi, des détenus, des SDF, des rentiers, etc... qui ne recherchent pas ou plus d'emploi et ne sont pas inscrit à Pôle emploi.

En 2013, il n'y avait donc pas 2,8 millions de chômeurs ou 5,5 millions de demandeurs d'emploi, mais 7 millions d'actifs sans emploi. Puisque les chiffres officiels de l'Insee ne prennent pas en compte tous les actifs, même si le gouvernement parvenait à créer 2,8 millions d'emplois, il resterait encore une armée de réserve de 4,2 millions d'actifs sans emploi. Si tous les chômeurs de catégorie A trouvaient un emploi, les salariés précaires à temps partiel « subi » de catégories B

et C, les demandeurs d'emploi de catégorie D et E et les personnes au RSA non inscrites à Pôle emploi exerceraient toujours une pression sur les salariés en poste.

(Source : mouvementpourundevveloppementhumain.fr)

Tant que ce seront les peuples des pays en développement ou émergents qui écoperont...

- Le ciel s'éclaircit légèrement pour l'économie mondiale, d'après le FMI - La Tribune 24 septembre 2020

Les perspectives pour l'économie mondiale sont moins catastrophiques qu'estimé en juin, a annoncé ce jeudi le FMI, tout en prévenant que les pays n'étaient pas "au bout de leurs peines" causées par la pandémie de Covid-19.

"Les récentes données économiques suggèrent que les perspectives peuvent être un peu moins désastreuses qu'au moment de la mise à jour du WEO [rapport sur les estimations de croissance] le 24 juin", a déclaré le porte-parole de l'institution Gerry Rice lors d'un point presse virtuel.

"Certaines parties de l'économie mondiale commencent à passer le cap", a-t-il également commenté, sans toutefois dévoiler de chiffres précis puisque le Fonds monétaire international ne publiera ses prochaines prévisions actualisées que le 13 octobre. La Tribune 24 septembre 2020

- La pandémie pourrait détruire 245 millions d'emplois dans le monde - La Tribune 24 septembre 2020

La pandémie continue de faire des ravages sur le marché du travail. Selon la dernière livraison de l'Organisation internationale du travail (OIT) publiée mercredi 23 septembre, les revenus du travail à l'échelle globale ont baissé de 10,7% pendant les trois premiers trimestres de l'année. Cette perte sèche devrait se traduire par un accroissement de la pauvreté au travail alors que des populations entières subissent déjà de plein fouet les conséquences économiques et sanitaires de la pandémie.

L'OIT souligne aussi que "l'une des raisons qui explique ces augmentations estimées des pertes en heures travaillées réside dans le fait que, dans les pays en développement et dans les pays émergents, les travailleurs ont été beaucoup plus touchés que par les crises précédentes, notamment les personnes évoluant dans l'économie informelle". latribune.fr avec AFP 24 septembre 2020

LVOG - Ils ont oublié de préciser une chose importante. Dans les pays sous-développés, la conscience de peuples entiers toutes classes confondues est sous-développée, et cela se traduit par des réactions encore plus autoritaires de la part des autorités ou disproportionnés et imprévisibles de la part de la population largement en proie à l'obscurantisme et aux superstitions, facilement manipulable ou impressionnable.

Une femme d'une soixantaine d'années qui habitait à une centaine de mètres de chez moi et que je connaissais, s'est pendue avant-hier à la stupéfaction des habitants du village. Une jeune femme de 30 ans m'a encore parlé de suicide la semaine précédente, combien sont-ils ou sont-elles à y penser parce qu'ils savent qu'il n'existe aucun espoir que leur vie s'améliore dans l'avenir ?

Je vais vous avouer un truc terrible. Cela m'angoisse tellement parmi mes proches, que je me reprocherais s'ils passaient à l'acte d'en être en partie responsable, si je ne les aidais pas financièrement dans la mesure de mes modestes moyens, quitte à passer parfois pour un pigeon. Autant dire que je me fous éperdument de ce qu'on peut penser de moi, d'autant plus que par

expérience j'ai appris que ceux qui m'adressaient ce genre de reproches, avaient plutôt une mentalité assez misérable ou peu enviable ou n'étaient pas les derniers à profiter des plus faibles ou à tirer profit de la situation si l'occasion se présentait à eux.

On peut traiter tous ces drames sur le plan collectif ou comme des produits injustes de la guerre de classes, mais ce n'est pas une raison pour y être indifférent sur le plan individuel. Nous sommes des penseurs, des êtres conscients, des militants pour le socialisme, des travailleurs, mais aussi tout simplement des hommes ou des femmes ayant une existence psychologique ou mentale qui est fragile, et qu'il faut préserver des pires menaces qui pèsent sur elle.

Totalitarisme. Prostitution en famille. Terrorisme d'Etat et de l'UE.

LVOG - Macron était de nouveau en couverture du magazine américain Time dans la semaine du 19 septembre 2020.

- Le « Time » place Anne Hidalgo parmi les 100 personnes les plus influentes au monde - LePoint.fr 23 septembre 2020

Al Gore, ancien vice-président des États-Unis, consacre un texte élogieux à la maire de Paris, qu'il qualifie de « leader visionnaire ». LePoint.fr 23 septembre 2020

- Terrorisme : "La bataille contre la bête immonde n'est pas gagnée", met en garde Gérald Darmanin - Franceinfo 23 septembre 2020

- Castex annonce une hausse de 8% du budget de la justice en 2021 - Europe1 25 septembre 2020

- Madrid en appelle à la police et l'armée face au Covid-19 - euronews 25 septembre 2020

Dans la région de Madrid la situation sanitaire est inquiétante. La capitale a fait appel à l'armée et la police pour lui venir en aide face à la propagation du virus. euronews 25 septembre 2020

- L'UE refuse de reconnaître Loukachenko comme président du Bélarus - euronews 25 septembre 2020

L'UE refuse de reconnaître Alexandre Loukachenko comme président du Bélarus, malgré sa "prestation de serment". euronews 25 septembre 2020

Ça ne s'invente pas !

La Tribune des travailleurs (POID) - Ça, une République ? Ça, une démocratie ? par Daniel Gluckstein 23 septembre 2020

LTT - Six élections législatives avaient lieu ce 20 septembre. Abstention record : de 80 % dans le Haut-Rhin à près de 90 % dans le Val-de-Marne. Qui osera jeter la pierre aux abstentionnistes ?

LVOG - La tentation était grande et vous vous êtes retenu de justesse, bravo ! Mais pas pour longtemps, après le populiste s'est laissé aller.

LTT - ...faire face à la pandémie

LVOG - Il sera le dernier à y croire encore ! Après il ne faut s'étonner de rien.

LTT - Faut-il s'étonner que la masse des électeurs ouvriers et jeunes se dise : à quoi bon voter ?

LVOG - Attendez, vous n'êtes pas au bout de vos découvertes.

LTT - Qui, dans ces conditions, osera parler de démocratie ?

LVOG - Il vient de rappeler que les institutions de la Ve République étaient antidémocratiques depuis 1958-62, après nous avoir soulé pendant plus de 30 ans avec son discours appelant au retour à la démocratie, laquelle, quand, mystère !

LTT - Quant à la République...

LVOG - Il nous fait le même coup avec la République des copains et des coquins, la République bananière, la République des capitalistes, la République monarchique, quelle découverte, quelle perspicacité, quelle profondeur d'analyse ! Dans quelle intention ? Devinez, cautionner le régime en place, lisez, c'est écrit en toute lettre.

LTT - Le vote reprendra sens le jour où il permettra autre chose que de changer des têtes pour poursuivre la même politique dictée par la classe capitaliste.

LVOG - Vous ne rêvez pas, après nous avoir expliqué que sous la Ve République bonapartiste voter ne servait strictement à rien parce que le Président de la République concentrait tous les pouvoirs, voilà que le vote servit un jour à quelque chose ("*reprendra sens*"), à quoi, mais on vient de vous le dire ! Un aveu magistral de collusion avec le régime. Il se devait de conclure par la sempiternelle et miraculeuse Assemblée constituante.

LTT - ...tout le pouvoir à l'Assemblée constituante, le pouvoir de tout décider, y compris de bouleverser l'ordre existant.

LVOG - Comme si, en admettant qu'elle présenterait un intérêt politique, elle ne serait pas plutôt le produit d'un soulèvement révolutionnaire des masses, au lieu d'être à l'origine dans ces conditions d'un hypothétique bouleversement de "l'ordre existant". Seuls des organismes politiques indépendants du régime fondés par les masses au cours d'une révolution pourraient servir leur lutte et leurs objectifs politiques, car comment imaginez un instant en dehors de ce processus révolutionnaire que cette Assemblée constituante pourrait disposer d'un quelconque pouvoir, dont celui de renverser l'ordre établi, c'est-à-dire, abolir le capitalisme, c'est une vue de l'esprit. Il y a un certain nombre de pays qui se sont dotés d'une Assemblée constituante (Tunisie, Venezuela notamment.) au cours des décennies antérieures, et dans lesquels se serait produit un changement de régime, absolument aucun.

LTT - Tout le pouvoir ? Tout décider ? Par exemple...

LVOG - Patati et patata, suivait une liste de revendications sociales que cette brave Assemblée constituante aurait le pouvoir de satisfaire, ainsi que "*le pouvoir d'établir une véritable démocratie et une véritable République rompant avec la classe capitaliste*, pour un peu on y croirait, ce discours était uniquement destiné à ceux qui avaient envie de l'entendre et qui vont applaudir à tout rompre ce tour d'illusionnisme. J'allais oublier de préciser que dans ce catalogue de revendications ne figurait pas l'abrogation des mesures liberticides imposées par Macron dans le cadre de la pandémie idéologique actuelle, on est ou on n'est pas indépendant du régime.

Populisme à la sauce mélenchon.

Il a évoqué la "*créolisation*" de la société, qui tend à ramener tous les rapports à des facteurs que l'on croyait réservé aux colonisateurs ou aux racistes. Après les bons patrons, policiers, les bons africains, musulmans ou juifs ou je ne sais qui encore.

Moi je ne connais que des exploiters et des exploités, des oppresseurs et des opprimés, des hommes ayant développé un certain niveau de conscience suite au développement économique dans leur pays, et des hommes dont le niveau de conscience est demeuré sous-développé pour vivre dans un pays sous-développé sur le plan économique ou en être issus, car il ne suffit pas de quitter un pays pour du jour au lendemain acquérir un niveau de conscience comparable à celui de la moyenne des habitants du pays d'accueil, même toute une vie n'y suffit pas, sauf à se faire violence. Et ne parlons pas ici de conscience politique car plus personne ou presque ne pourrait suivre !

Prenez un groupe de personnes composées de toute une gamme d'éléments allant du très évolués à l'ultra arriérés, si vous voulez qu'ils partagent tous les mêmes principes ou valeurs ou qu'ils se conforment aux mêmes règles, qu'ils adoptent le même mode de vie ou de pensée en général, selon le principe du P. P. D. C. (Le plus petit dénominateur commun), forcément ce seront ceux accessibles à tous ou aux plus arriérés qui seront retenus ou qui s'imposeront, et en les imposant aux plus développés vous les forcerez à régresser ou ils prendront la forme d'une humiliation ou d'une frustration qui pourra à la longue se transformer en haine...

Dans les rapports qui existent dans un couple ou dans la société, c'est l'élément le plus évolué qui domine ou qui estime légitime de dominer l'autre, et il en ira ainsi tant que le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme n'aura pas été dépassé en commençant par l'abolition du capitalisme, d'où la nécessité de ne porter aucun jugement hâtif ou définitif en la matière, tant que la situation demeure supportable ou ne dégénère pas. Quand on en a conscience, la domination ne se transforme pas forcément en oppression ou en tyrannie, elle ne présente pas que des inconvénients dans un couple ou dans les rapports qu'entretiennent différentes personnes, tout dépend aussi des intentions ou des sentiments qui les animent.

On peut aussi envisager une situation dans la société ou les principes, valeurs, règles retenues correspondent aux éléments les plus évolués et qu'ils soient imposés à tous, dans ce cas-là il arrivera que les plus arriérés les violent, et ils seront susceptibles d'être réprimandés ou marginalisés, ils seront traités de réactionnaires, d'archaïques, d'attardés mentaux, de cons et j'en passe et des meilleurs.

Ce facteur de "*créolisation*" a une connotation coloniale ou il est de nature racisme me semble-t-il. Moi qui vis avec des femmes indiennes ultra arriérées depuis plus de 30 ans, je peux témoigner que le facteur qui domine les rapports dans un tel couple, c'est le niveau de conscience ou de connaissance de chacun des deux protagonistes, de la même manière que dans n'importe quel couple d'ailleurs en général. J'ai aussi vécu 10 ans avec une française d'origine bretonne, et à ma connaissance si nous n'avons pas été confrontés exactement aux mêmes problèmes, en revanche nos rapports furent les mêmes.

C'est le type de régime en place qui détermine la nature sociale des rapports entre les membres de la communauté humaine, ce qu'ignore ici Mélenchon, dont le discours s'inscrit dans les pas de la pire réaction pour peu qu'on y prête attention.

Qui a dit dans la rubrique les cons ça osent tout ?

- « *La plupart des gens, pardonnez-moi, sont cons. Une très grande majorité, au moins 80 %, pas 30. Sachez-le, ils sont d'un niveau éducatif très moyen, et de plus en plus moyen, et malheureusement ils sont bêtes.* »

« *On est face à des gens qui sont stupides. Et nous avons, nous, une information qu'il faut essayer de donner de la manière la plus simple ou simpliste possible. Je le dis souvent, n'oubliez pas qu'on s'adresse à des CE1 ou des CE2.* »

Réponse : Lors d'une réunion privée, le 7 septembre, le président LR du département du Loir-et-Cher, Nicolas Perruchot. lepoint.fr 24 septembre 2020

LVOG - Les cons ça osent tout, c'est même à cela qu'on les reconnaît. On pourrait remplacer les cons par les ordures dans le cas de Nicolas Perruchot et ses semblables qui s'étendent de l'extrême droite à l'extrême gauche.

Monsieur Perruchot, on est toujours le con de quelqu'un, la preuve, l'information que vous vous targuez d'avoir et de relayer, relève davantage du déni de la réalité ou de la désinformation, de l'autocensure, de la mauvaise foi, du mensonge éhonté, puisque vous êtes en possession des mêmes informations que nous. Donc vous n'avez aucune légitimité pour parler ainsi des gens en général et vous feriez mieux de la fermer !

TROISIEME PARTIE

A défaut de deuxième vague, ils inventent la vague silencieuse.

- **Covid-19 et séquelles neurologiques : des chercheurs évoquent "une vague silencieuse" - Yahoo 23 septembre 2020**

Comment augmenter le nombre de morts dans les mois à venir. Mode d'emploi des Pieds nickelés de la science.

LVOG - Des études ont montré que les personnes vaccinées contre le virus de la grippe avaient plus de risque de mourir du Covid-19. Après l'enfermement à domicile, la muselière, le fichage ADN ou du génome, la piquouse, l'euthanasie de la civilisation humaine.

- **Une co-infection au Covid-19 et à la grippe peut s'avérer mortel - Le HuffPost 23 septembre 2020**

Covid-19 et grippe ne font pas bon ménage. Contracter les deux maladies simultanément peut même s'avérer mortel, alerte le Département de la Santé du Royaume-Uni.

“Il faut inciter les populations qui doivent normalement être vaccinées [contre la grippe] à se faire vacciner”, affirme auprès du HuffPost Brigitte Autran, chercheuse au Centre d'Immunologie et de Maladies infectieuses (CNRS/Sorbonne Université/Inserm) et membre du comité des vaccinations au ministère de la Santé.

La Haute Autorité de Santé (HAS) devrait lancer mi-octobre une campagne pour encourager les Français à se faire vacciner, selon Le Monde.

Des affirmations confirmées par une étude réalisée par Public Health England (PHE), une agence dépendant du département national de la santé et de la protection sociale. Selon ces travaux, les patients risquant de mourir de la grippe ont deux fois plus de chances de succomber au Covid-19. La co-infection par les deux maladies pourrait ainsi avoir des conséquences considérables sur les services de santé, ainsi que sur le taux de mortalité.

“Il existe une multitude de raisons pour lesquelles contracter le Covid-19 en même temps que la grippe est dangereux, a commenté le professeur Jonathan Van Tam, médecin-chef adjoint du Royaume-Uni, interrogé par Le HuffPost britannique. Les patients atteints par les deux pathologies doivent rester plus longtemps à l'hôpital, et ont un risque plus élevé de mourir.”

Les auteurs des travaux se veulent toutefois rassurants: la probabilité de contracter les deux pathologies demeure relativement faible. Sur les 19.256 individus testés dans le cadre de l'étude, seules 58 personnes étaient atteintes d'une co-infection. Le HuffPost 23 septembre 2020

LVOG - Infox, désinformation, car pourquoi devrions-nous garder à l'esprit que nous serions en proie à une terrible menace, parce qu'une "*co-infection au Covid-19 et à la grippe peut s'avérer mortel*", pour seulement 0,3% des personnes présentant une co-infection, c'est énorme !

Test impitoyable pour les populistes.

- Vidéo. Evolution de l'épidémie; Les mutants; Evaluation des tests PCR; L'HCQ dans le monde - IHU Marseille 22 septembre 2020

https://www.youtube.com/watch?v=Lvb7OSAKbfo&feature=emb_title

LVOG - Le Pr. Raoult fait partie de ceux qui alimentent la psychose collective à partir des tests. Et il nous soûle avec l'hydroxychloroquine dont il existe une dizaine de médicaments semblables ou qui entraînent également une baisse de la charge virale chez les personnes faiblement atteintes par le covid-19. Pourquoi n'en fait-il pas également la promotion ? Il a évoqué les antipaludéens en général, mais cela ne veut rien dire pour le quidam.

Comme si la "contamination contrôlée" actuelle ne suffisait pas ! Un aveu ?

Londres envisage des essais de contamination contrôlée pour les vaccins contre le COVID-19, selon FT - Reuters 24 septembre 2020

La Grande-Bretagne envisage de réaliser des essais cliniques avec des volontaires intentionnellement contaminés au coronavirus pour évaluer l'efficacité des candidats-vaccin, a rapporté mercredi le Financial Times citant des personnes impliquées dans le projet.

Des essais qualifiés de "contamination contrôlée" devraient commencer en janvier dans un centre de quarantaine de Londres, selon l'article, qui ajoute qu'environ 2.000 participants s'étaient inscrits par le moyen d'une association de sensibilisation basée aux Etats-Unis, 1Day Sooner.

"Nous travaillons avec des partenaires pour comprendre comment nous pourrions participer au développement possible d'un vaccin contre le COVID-19 testé par des essais de contamination contrôlée," a dit une porte-parole du gouvernement.

Selon le FT, ces essais seront financés par le gouvernement, bien que 1DaySooner a annoncé aussi le lancement d'une pétition pour financer avec des fonds publics un centre de confinement biologique assez grand pour héberger de 100 à 200 participants en quarantaine.

Open Orphan, une compagnie de services pharmaceutiques citée dans l'article du FT, a confirmé jeudi dans un communiqué être dans des négociations avancées avec Londres et d'autres partenaires pour réaliser dans ce pays un essai de contamination contrôlée.

"Il n'est pas du tout certain que ces discussions débouchent sur un nouveau contrat," a-t-il ajouté.

L'Imperial College London, cité dans le FT comme étant le responsable académique des essais, n'a pas confirmé l'information. Reuters 24 septembre 2020

LVOG - On rappellera notamment que l'Imperial College London est aussi financé par un certain Bill Bates...

Le totalitarisme exige le port du masque indéfiniment.

Même avec un vaccin contre le Covid-19, les masques seront toujours là en 2021 - Le HuffPost 26 septembre 2020

"Ces masques constituent nos outils de santé publique les plus importants et les plus efficaces, et je continue à encourager tous les Américains à les utiliser", a récemment déclaré lors d'une audience au Sénat Robert Redfield, directeur des centres américains de contrôle et de prévention des maladies.

Il y a donc bien trop d'inconnues pour que nous envisagions de retirer nos masques. Tant que nous n'aurons pas plus de données, les spécialistes les considèrent comme indispensables. Voici pourquoi nous allons devoir les garder au moins jusqu'en 2021.

Si l'on en croit Kawsar Talaat, il est illusoire de penser que le vaccin protège totalement de l'infection. De ce fait, même les gens vaccinés risquent de contaminer leur entourage s'ils cessent de porter un masque.

"En théorie, un individu porteur du virus peut donc le transmettre à un autre, plus vulnérable, sans le savoir", souligne-t-elle.

En outre, nous ne savons pas encore sur quel laps de temps s'étendra la protection, ou la longévité, du vaccin.

"Tant que nous n'avons pas ces informations, le masque reste crucial", ajoute Kawsar Talaat.

Les gens se méfient du vaccin

Et puis il y a le problème de ceux que le vaccin laisse sceptiques.

L'incohérence des messages relatifs à la pandémie a mis à mal la confiance des gens à l'égard du système de santé américain. Un sondage révèle que les deux tiers de la population ne se feraient sans doute pas vacciner même s'ils le pouvaient. En France, divers sondages arrivent à des chiffres similaires, entre un tiers et 40% de Français plutôt opposés à première vue à une vaccination. Il va falloir beaucoup éduquer et rassurer pour les convaincre.

"Je pense que les gens vont avoir besoin de temps pour accepter ce vaccin. Ils préféreront constater l'absence d'effets indésirables chez ceux qui se sont fait vacciner avant de s'y soumettre", poursuit Kawsar Talaat.

Selon Monica Gandhi, spécialiste des maladies infectieuses et professeure de médecine à l'université de Californie, il est possible que nous n'ayons pas besoin de vacciner toute la population.

“Le virus ralentira de lui-même une fois que suffisamment de personnes seront vaccinées”, remarque-t-elle. Même si nous ne dépassons pas 60 à 70% de la population, cela nous aidera à réduire drastiquement le nombre de contaminations.

Les masques pourraient contribuer à combler l'écart. “Les modèles montrent que si 70 ou, mieux, 80% de la population portaient un masque, la transmission et les symptômes de la maladie cesseraient (...) presque totalement”, assure-t-elle.

En d'autres termes, il est préférable de conserver son masque. Mettre un terme à la transmission du virus demandera un effort collectif, qui passe par le port du masque, la distanciation physique et un vaccin efficace.

Alors, pendant combien de temps allons-nous devoir le porter? Au moins un an encore, d'après Monica Gandhi. “Je dirais que tous les Américains doivent le porter tant que nous n'avons pas ramené le taux de contamination à un niveau acceptable, extrêmement bas”, estime-t-elle.

Le vaccin va arriver et il sera utile, mais le masque reste notre meilleure arme, et pour un moment encore. Le HuffPost 26 septembre 2020

Totalitarisme. Quand la France est devenue un camp de rééducation forcée, masquée et en uniforme.

- Jean-Michel Blanquer réclame de venir "habillé d'une façon républicaine" à l'école - Le HuffPost 21 septembre 2020

Jean-Michel Blanquer "a eu raison d'insister sur le fait que dans un établissement scolaire, on ne vient pas habillé comme on irait à la plage", estime Bruno Bobkiewicz, secrétaire national du Syndicat national des personnels de direction de l'Education nationale (SNPDEN).

Bruno Bobkiewicz, proviseur de la cité scolaire Berlioz de Vincennes, dans le Val-de-Marne, estime qu'il y a "un travail éducatif à faire auprès des jeunes garçons et des jeunes filles sur ces questions, de toute évidence".

Tout ce qui pourrait provoquer des troubles est prohibé. Chaque établissement doit fixer la règle. Les décolletés, les jupes, les shorts courts, les vêtements troués, les piercings et les tatouages sont dans le collimateur.

Pour certains, l'uniforme serait la solution. francetvinfo.fr 22 septembre 2020

LVOG - Bruno Bobkiewicz, encore un intellectuel et dirigeant syndical qui se distingue par son crétinisme, son conformisme, osons, à l'ordre établi. Car la manière dont les gosses s'habillent pour aller à l'école révèle dans quel état d'esprit ils sont (ou leur comportement en général), comment ils perçoivent leurs rapports à une société injuste, inégalitaire, policière, liberticide, comment ils les vivent, ce qui peut aider l'enseignant à cerner leur personnalité afin d'ajuster au plus juste son attitude à leur égard, ce qui n'est pas toujours évident, en se passant de les juger, de les flatter, de les infantiliser ou de les culpabiliser.

L'enseignant ignore d'où vient le comportement d'un élève, et il ignore ce que ses parents en pensent. Un enseignant n'est ni un procureur, ni flic, ni un maton ou un bourreau !

Diplômé d'Etat pour enseigner dans les établissements scolaires publics, j'ai été prof durant une brève période de ma vie dans un lycée, j'ai donc été confronté à des provocations, des cas d'incivilité, d'indiscipline ou de violence que j'ai traités sur le champ sans faire preuve de laxisme ou de bienveillance mielleuse, et cela s'est bien passé.

Les gosses ressentent toute la violence et l'injustice que secrète cette société essentiellement mercantile, et il arrive qu'ils l'expriment à l'école, parce qu'ils la perçoivent comme un espace de liberté, et non un camp de travail forcé comme les autorités tendent à la transformer.

Le prof doit se maîtriser et gérer cette situation judicieusement sans faire preuve de faiblesse ou d'autoritarisme, mais on doit admettre que dans certains cas extrêmes cela soit impossible.

Les parents de ces gosses font face à des difficultés de tout ordre dans leur existence quotidienne, ils n'ont pas généralement un niveau de conscience très développé, et pour leur imposer à tort ou à raison certaines obligations ou interdictions le législateur doit en passer par la menace du gendarme ou du tribunal, de l'amende ou de la prison. Dès lors on voit mal comment il pourrait en être autrement dans certains cas avec leurs enfants, même si c'est une décision difficile à prendre, il est préférable de sévir que de laisser se produire des actes qui peuvent avoir des conséquences d'une gravité exceptionnelle.

Par exemple, je relate mon expérience, un élève de 6è qui balance un compas entre les épaules des deux élèves assis devant lui, qui vient se planer dans leur table. Imaginez qu'à ce moment-là un de ces élèves ait bougé et se soit retourné, et qu'il ait pris le compas dans l'oeil, mes braves collègues (capésiens) plus diplômés que moi auraient exigé mon expulsion !

Dans une autre classe, deux jeunes filles de 12 ou 13 ans étaient habillées de manière à faire ressortir les formes de leur corps. A plusieurs reprises alors que je me situais à proximité d'elles, elles sont venues se frotter contre moi, me caressant un bras et lorsqu'elles étaient de bout, habillées avec un pantalon élastique très moulant elle me montraient leur derrière, l'air de dire je t'invite à y faire un petit tour. J'ai fait cesser ce petit jeu immédiatement de manière très sèche, et j'ai prévenu le proviseur à titre préventif. Jusqu'à la fin de ma vocation, elles ne me jetèrent plus que des regards de mépris, et je m'en accommodai non sans en rigoler intérieurement. C'était des gosses de riches, des enfants gâtées qui se croient tout permis.

Manipulation des consciences et fabrication du consentement à l'aide de sondages.

- Pour les Français, tenue correcte exigée ? - LePoint.fr 25 septembre 2020

Un sondage réalisé par l'Ifop souligne qu'une majorité de Français se prononceraient pour l'interdiction de certaines tenues dans l'enceinte scolaire. LePoint.fr 25 septembre 2020

Le néolibéralisme et l'extrême-centre, c'est le culte de la haine, l'expression de la violence aveugle décomplexée.

- «P* en jupe»: elle est frappée par trois hommes à Strasbourg à cause de sa tenue - sputniknews.com 22 septembre 2020**

Une étudiante en LEA (Langues étrangères appliquées) de 22 ans a été insultée et frappée au visage par trois délinquants le 18 septembre parce qu'elle portait une jupe, selon France Bleu. Elle a déposé plainte.

Alors qu'une étudiante de 22 ans rentrait chez elle à pied vendredi 18 septembre, elle a rencontré trois hommes d'une vingtaine d'années non loin de la médiathèque Malraux à Strasbourg. Ils l'ont agressée à cause de sa tenue.

Selon le témoignage de la jeune femme, l'un de ces trois individus a dit: «Regardez cette p*** en jupe».

«Je me permets de répondre "pardon". Là, ils me répondent "tu te tais salope et tu baisses les yeux". Deux m'attrapent chacun par un bras et le troisième me donne un coup de poing au visage. Et après, les trois s'enfuient».

Comme l'affirme l'étudiante, il y avait une quinzaine de témoins présents au moment des faits mais personne n'a réagi ni durant l'agression, ni après. De plus, personne n'a appelé les secours.

«C'est ce qui me révolte le plus dans l'histoire», s'exclame-t-elle.

La victime a grandi à Strasbourg et, selon elle, n'a jamais ressenti un tel climat malsain pour les jeunes femmes.

«C'est vraiment violent, sale, pervers. C'est toujours des remarques dans le dos. Il va lancer "t'es bonne" et va partir tout de suite. C'est toujours très lâche en fait. C'est ce que j'ai remarqué cet été, c'est l'été des lâches.» sputniknews.com 22 septembre 2020

- Un professeur juge le décolleté d'une collégienne de 14 ans provocant, elle se sent «humiliée» - sputniknews.com 24 septembre 2020

«Arrivée en cours de mathématiques, elle n'a pas eu le temps d'enlever sa veste que son professeur lui a fait remarquer, devant toute sa classe, que son décolleté était trop voyant et que sa tenue était donc vulgaire selon ses mots. Il ne comprenait d'ailleurs pas comment on avait pu la laisser entrer dans le collège», écrit sur Facebook le père de la jeune fille concernée, photo à l'appui. Celle-ci montre un vêtement plutôt traditionnel.

Indigné, le père souligne que sa fille «est rentrée humiliée, choquée». «Sa réflexion est l'expression du même mécanisme qui consiste à justifier un viol par la tenue vestimentaire de la victime», condamne-t-il.

«Aujourd'hui, je me retrouve avec une gamine qui ne pourra peut-être plus s'habiller sans avoir peur du regard des autres. Dans la construction d'une adolescente, ce n'est pas anodin», la jeune fille étant «très pudique», souligne-t-il.

«Rien ne doit être cédé au puritanisme», poursuit le père dans un autre post.

Le 23 septembre, le principal de l'établissement a convoqué le professeur en question qui s'est par la suite excusé auprès de l'élève. Mais «elle n'a pas accepté ces excuses», ponctue le père auprès du quotidien. Elle «m'a expliqué qu'il n'avait pas l'air d'être sincère».

Le principal a pour sa part jugé «disproportionnée» la réaction du père de famille «par rapport aux propos qui ont été tenus». sputniknews.com 24 septembre 2020

En complément

- Un mariage dégénère à Bron, après que la mairie a restreint la cérémonie - Le HuffPost 21 septembre 2020

“Inadmissible, intolérable!” Samedi 19 septembre, à Bron, en banlieue de Lyon, une cérémonie de mariage a provoqué de vives tensions après que le maire de la commune, Jérémie Bréaud, a décidé d'en restreindre l'accès aux seuls parents et témoins des mariés. Le HuffPost 21 septembre 2020

LVOG - Il les a fait gazer par les CRS, le salopard !

Quand ils singent les complotistes qu'ils dénoncent, à moins que ce ne soit leur état naturel.

- Le secrétaire général de l'Onu nomme «les cinq cavaliers de l'Apocalypse» qui menacent l'humanité - sputniknews.com 22 septembre 2020

Intervenant devant l'Assemblée générale, M.Guterres a rappelé qu'en janvier dernier il avait nommé «les quatre cavaliers de l'Apocalypse» qui mettaient en péril l'avenir de l'humanité, à savoir les tensions géopolitiques, la crise climatique, la méfiance et, enfin, «le côté obscur du monde numérique».

«Pourtant, le cinquième cavalier se cachait alors dans l'ombre. Depuis janvier, le cavalier de la pandémie de Covid galope dans le monde entier. Il a rejoint les quatre autres cavaliers et accru la force destructrice de chacun d'entre eux», a déclaré le chef de l'Onu.

Selon lui, la pandémie a davantage mis en évidence les «points faibles» du monde contemporain, dont les inégalités croissantes, la corruption et la menace d'une catastrophe climatique.

«La pandémie a aggravé la situation créée par tous ces facteurs d'injustice, porté un coup aux couches sociales les plus vulnérables et torpillé les progrès atteints au cours des précédentes décennies», a souligné M.Guterres. sputniknews.com 22 septembre 2020

LVOG - Difficile de trouver pire cynisme et inhumanisme. Il confirme que c'est bien délibérément qu'ils détruisent la civilisation humaine. C'est important de le préciser, car sinon on ne peut pas comprendre leur stratégie et on sombre dans les pires illusions qui soient sur leurs intentions à l'instar de l'ensemble des intellectuels.

Totalitarisme. Pandémie idéologique et coronabusiness. A qui profite le crime ?

- PODCAST Commerce, santé, paiements... Bienvenue dans une société du "sans contact" - La Tribune 22 septembre 2020

Le confinement a accéléré la transformation numérique de la société. Multiplication par 10 du recours au télétravail (de 3% à 30% de population active), explosion de la télémédecine (1 million de téléconsultations par semaine en avril 2020, contre 600.000 sur toute l'année 2019), recours accru aux livraisons à domicile, le numérique s'est imposé comme un recours important pour assurer une continuité d'activité dans la société.

Mais derrière ces résultats, se déroule une véritable polarisation du monde. Le numérique avait apporté une promesse de liberté et d'égalité; il ne fait au final que renforcer la domination des grandes entreprises sur les petites, accentuer la fracture territoriale au profit des grandes métropoles connectées, et affaiblir notre démocratie en favorisant la diffusion d'infox. (Si vous partagez leur constat et leurs conclusions, vous diffuserez de l'info, et si vous partagez leur constat mais vous proposez des conclusions diamétralement opposées aux leurs, vous diffuserez de l'infox, CQFD. - LVOG)

Ces problématiques sont au cœur du 10e talk Sapiens-La Tribune, avec comme invités :

Olivier Babeau, président fondateur de l'Institut Sapiens, professeur à l'université de Bordeaux, auteur de « le nouveau désordre numérique » aux éditions Buchet Chastel. François Momboisse, polytechnicien, président de la Fédération du E-commerce et de la Vente à Distance (FEVAD) et ancien membre du Conseil national du numérique.

Les débats sont animés par Philippe Mabilie, directeur de la rédaction de La Tribune. La Tribune
22 septembre 2020

Leur humanisme est la politesse de l'Organisation Mafieuse des Salauds...

- Coronavirus : plus de 60 pays riches adhèrent au dispositif d'accès au vaccin de l'OMS - Europe1 22 septembre 2020

Plus de 60 pays riches, mais pas la Chine ni les Etats-Unis, ont adhéré au dispositif mis en place par l'OMS pour faciliter l'accès des pays pauvres au vaccin contre le coronavirus, selon la liste publiée lundi.

Alors que de nombreux pays ne disposent pas des ressources pour mettre au point leurs propres vaccins, l'Organisation mondiale de la santé a annoncé il y a quelques semaines le lancement, en collaboration notamment avec l'Alliance du vaccin (Gavi), d'un dispositif d'accès mondial au vaccin contre le Covid-19, connu sous le nom de COVAX (Covid-19 Vaccine Global Access; accès mondial au vaccin contre la Covid-19).

Par la suite, l'organisation a demandé fin août aux pays qui peuvent s'autofinancer de prendre des engagements fermes en adhérant à ce mécanisme avant le 18 septembre, et de procéder à des versements initiaux au plus tard le 9 octobre. Plus de 90 pays ou entités à revenu faible et moyen vont rejoindre le dispositif ainsi que 64 pays à revenu élevé, a indiqué l'OMS dans un communiqué. Ces derniers comprennent les engagements de la Commission européenne au nom des 27 Etats membres de l'UE plus la Norvège et l'Islande.

Les Etats-Unis, qui ont officiellement confirmé leur retrait de l'OMS début juillet, ne figurent pas sur la liste. Tout comme la Chine, où les premiers cas de coronavirus ont été détectés fin décembre 2019. Interrogé sur l'absence de la Chine, le directeur général de Gavi, Seth Berkley, s'est contenté d'indiquer en conférence de presse que "le but du Covax est de travailler avec tous les pays du monde", et que le dialogue allait se poursuivre avec Pékin.

QUATRIEME PARTIE.

Contre-propagande pour la liberté et la démocratie.

- "La crise de la Covid-19 n'est pas sanitaire mais politique" selon le philosophe Michel Weber, qui dénonce un "projet totalitaire" - covidinfos.net 22 septembre 2020

"Covid-19(84) ou La vérité (politique) du mensonge sanitaire

L'événement Covid-19 a déjà fait couler beaucoup d'encre. Tout et son contraire ont été affirmé, parfois par les mêmes personnes, et au même moment. Démêler l'écheveau nécessite donc de simplifier le récit. Il y a bien sûr un prix à payer pour ce faire ; il est double. D'une part, il faut ignorer ce qui semble accessoire ; d'autre part, il importe de remettre l'événement dans son contexte historique, à la fois au sens perspectif (la crise culturelle qui remonte à 1968) et projectif (les conséquences politiques immédiates).

Pour l'essentiel, on trouvera ici une thèse — la crise de la Covid-19 n'est pas sanitaire mais politique, et aucune des mesures liberticides n'est fondée scientifiquement — soutenue par trois arguments :

1. La Covid-19 rend évidente la corruption complète du corps politique et de ses appendices médiatiques et scientifiques. Ils ont définitivement perdu toute légitimité et toute autorité.

2. Cette corruption reflète la crise du capitalisme financier, et la volonté des oligarques de détruire la démocratie représentative.

3. Le système politique qui se met en place est totalitaire, c'est-à-dire que toutes les facettes de la vie des citoyens seront pilotées par une structure idéologique mortifère ne différenciant plus les sphères privées et publiques. Ce totalitarisme sera fasciste et numérique.

Le grand récit qui nous est officiellement proposé est bien synthétisé par Wikipédia : "la maladie à coronavirus 2019, ou Covid-19, est une pandémie d'une maladie infectieuse émergente provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2. Elle apparaît le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan, puis se propage dans le monde entier."

Pour l'expliquer, on incrimine le pangolin et la barbarie diététique locale. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) prononce l'état d'urgence de santé publique internationale le 30 janvier 2020. Elle déclare l'épidémie de Covid-19 « pandémie » le 11 mars 2020, et demande des mesures exceptionnelles (l'état d'urgence sanitaire) pour prévenir la saturation des services de soins intensifs et renforcer l'hygiène préventive (suppression des contacts physiques, des attroupements et des manifestations, ainsi que des déplacements et voyages non indispensables, promotion du lavage des mains, mise en application de quarantaine, etc.).

Il faudrait prendre le temps de (re)définir ce que sont une épidémie, une pandémie, un virus émergent, les conditions d'une zoonose (de transmission d'un pathogène entre espèces), un virus augmenté (ou « Frankenvirus »), les « gains de fonction », les présupposés des modèles d'analyse de risque (à commencer par la distribution d'âge rectangulaire et stationnaire, et le mélange homogène de la population), etc. Et de rappeler qu'un virus ne peut jamais être à la fois très dangereux et très contagieux. Discussion compliquée par le fait que les experts peinent à argumenter entre eux et avec le grand public.

Par contre, on peut facilement constater la faillite complète de la gestion politique de la crise. Il existe des variations par pays, mais — la Chine mise à part —, ce sont les similitudes qui sont frappantes. Il pourra suffire d'explorer ici les trois facettes annoncées : la corruption des corps politique, médiatique et scientifique ; la crise du capitalisme biocidaire ; et le totalitarisme fasciste numérique.

1. La corruption des corps politique, médiatique et scientifique « Les faits ne pénètrent pas dans le monde où vivent nos croyances, ils n'ont pas fait naître celles-ci, ils ne les détruisent pas ; ils peuvent leur infliger les plus constants démentis sans les affaiblir, et une avalanche de malheurs ou de maladies se succédant sans interruption dans une famille ne la fera pas douter de la bonté de son Dieu ou du talent de son médecin. » (Proust 1913)

La gestion politique ubuesque de l'épidémie peut se définir par cinq traits.

1.1. L'impréparation : le gouvernement a été complètement pris au dépourvu, alors que la réaction de la Chine, connue de tous dès janvier, avait été prompte et radicale. En bref : les autorités chinoises ont réagi comme s'il s'agissait d'une attaque bactériologique, pas d'une épidémie saisonnière (et personne n'a jusqu'ici apprécié toutes les implications de cette réaction). De plus, les scénarios de pandémie sont très répandus depuis une douzaine d'années, surtout après la crise de 2009 (H1N1), et ce tout spécialement chez les militaires et dans les fondations privées, grâce au zèle de B. Gates, qui en a fait son unique cheval de bataille philanthropique depuis 2007. Cette impréparation est sans nul doute possible le résultat de cinquante ans de néo-libéralisme. Mais pas que.

1.2. L'incompétence des uns et l'expertise des autres : alors que la chose politique est abandonnée aux universitaires, ceux-ci ne sont que très rarement à la hauteur de la tâche qui leur est dévolue, et ils se contentent de travailler à la prolongation de leur mandat. Du reste, dans une technocratie qui ne dit pas son nom, on comprend la nécessité de s'en remettre aux experts, dont l'objectivité est proverbiale.

En fait, l'incompétence, c'est-à-dire l'absence d'expertise adéquate, ne devrait être aucunement problématique en politique : seul le sens commun devrait importer. S'il faut être un expert pour gouverner, nous ne sommes plus en démocratie (représentative), ou même en technocratie (pas représentative), mais en technocratie. Le recours aux experts est donc intrinsèquement problématique. Il l'est d'autant plus qu'il suffit de connaître l'employeur de l'expert, ou son bailleur de fonds, pour déduire par avance la nature de ses conclusions.

1.3. La corruption : le niveau de corruption des acteurs politiques est un secret de polichinelle. On se permet même, dans notre monarchie bananière, de rire sous cape des malversations qui finissent par être médiatisées dans d'autres pays, de préférence situés plus au Sud. (Et cela vaut bien sûr pour le regard que la Flandre porte sur la Wallonie.)

On le sait depuis Platon (ce sont les Grecs qui ont créé la démocratie participative) et, plus particulièrement, depuis Machiavel (1532), le pouvoir est recherché par les corrompus en puissance, et exercé par des corrompus de fait. Du reste, répétons-le, les conclusions de l'expert se trouvent en germe dans la source de financement de ses études.

1.4. La coercition en toute illégalité. L'imbroglie gouvernemental et institutionnel belge a donné naissance à un fort curieux proto-totalitarisme : un gouvernement en affaire courante s'est octroyé les pouvoirs spéciaux pour euthanasier le législatif, instrumentaliser le judiciaire, et instaurer un État d'urgence (sanitaire) qui ne dit pas son nom. Les mesures et règlements liberticides ne se comptent plus — à commencer par le confinement dans les maisons de repos, la généralisation du confinement à domicile, la distanciation « sociale », le port du masque, etc.

Avec ce cortège de mesures liberticides, illégitimes, inefficaces et illégales, on obtient, de fait, la fin de l'État de droit. Le bien public est devenu privé, c'est-à-dire source de profit. Et l'intimité de la sphère privée est exposée au regard (parfois à la vindicte) de tous.

1.5. La communication, et particulièrement sa composante absurde, constitue la vraie signature de cette crise, durant laquelle les responsables politiques ont épuisé toutes les formes pathologiques du langage. Épinglons les suivantes :

- l'évitement : ignorer les objections, refuser le dialogue sous quelque forme que ce soit ;
- l'indignation : faire l'innocent, plaider la bonne foi, le dévouement au bien commun ;
- le mensonge pur et simple : le masque protège des virus et pas seulement des infections bactériennes ;
- le vaccin est efficace contre une maladie qui n'est pas immunisante ;
- la censure : refuser l'accès à une information ou à une conférence de presse ;
- la propagande : gonfler de vraies informations ;
- la désinformation : propager de fausses informations ;
- la sur-information : inonder d'informations (vraies, fausses, vraiment fausses, faussement vraies, etc.) ;
- l'usage de la contradiction : soutenir deux propositions contradictoires (le masque est inutile ; vous devez porter un masque) ;

- l'usage du paradoxe : utiliser des énoncés indécidables tels que : l'épidémie progresse sans empirer ; le monde d'après sera, et ne sera pas, différent ; seuls, ensemble ; soyez solidaires (dans la solitude) ; faites confiance aux responsables (!) ; informez-vous (dans les médias) ;

vaccinons tout le monde pour contrôler la démographie ; imposons la monnaie digitale pour permettre aux pauvres d'épargner ; instaurons un gouvernement mondial démocratique ; ce que je vous dis est faux... Tout ceci ressort de l'effort pour rendre l'autre fou (Searles 1959).

En somme, la communication gouvernementale, servilement relayée par les médias et aiguillée (et endossée) par les experts en sciences médicales, a entretenu la peur et, surtout, l'angoisse. La peur est un sentiment naturel positif car mobilisateur : face à une menace palpable, l'individu réagit par la fuite ou le combat. Au contraire, l'angoisse est paralysante : on pressent une menace invisible, sans savoir comment réagir...

La communication absurde vise à stupéfier par l'angoisse, pas à perdre par la peur. Le dispositif est beaucoup plus efficace : la peur demande à être orientée afin qu'elle ne nuise pas au statu quo social ; l'angoisse paralyse les citoyens qui acceptent passivement tout ce qui leur est imposé.

La banqueroute politique signale en outre deux faillites supplémentaires : celle des médias et celle des experts scientifiques, et tout particulièrement des médecins. Les médias ont donné une ampleur inouïe à la communication absurde des politiques et des scientifiques. Il y a eu cooptation des uns par les autres. On peine à trouver un dissident dans la classe politique ; il en existe peu dans le monde scientifique et, s'ils s'expriment dans les médias, c'est généralement de manière très pondérée ; rares sont les journalistes qui ont fait leur travail, Alexandre Penasse constituant une notable exception.

Tous se sont couverts d'ignominie en participant, activement ou passivement, à cette mascarade ; tous devraient se voir sévèrement sanctionner.

2. La crise du capitalisme biocidaire

« C'est le commencement qui est le pire, puis le milieu, puis la fin ; à la fin, c'est la fin qui est le pire. » (Beckett 1953)

En amont de cette sclérose politique, médiatique et scientifique, on trouve l'influence des mondes bancaire et pharmaceutique, qui sont mus par deux perspectives : d'une part, la maximisation de leur emprise sur la société (et donc de leur chiffre d'affaire) ; d'autre part, la gestion de la crise globale systémique annoncée clairement dès 1968, et dont la chronologie a été esquissée en 1972 par Meadows et Kukla (l'épuisement des ressources, le dérèglement climatique, et la progression de la pollution finiront par avoir raison de la société de consommation et de la démocratie représentative).

2.1. De ce point de vue, l'utilisation de la stratégie du choc, identifiée par Klein en 2007 — instrumentaliser une crise réelle ou ressentie, naturelle ou culturelle, afin de modifier profondément l'espace social, tandis que celui-ci est paralysé — s'impose comme une évidence si on veut anticiper le chaos. Que la crise soit réelle, ou simplement mise en scène, que son origine soit naturelle, ou le produit d'une machination, ne change finalement pas grand chose au traumatisme et à la possibilité de son usage.

2.2. Par contre, il faut comprendre, une fois pour toutes, que les élus ne représentent pas le peuple, mais les oligarques et leurs multinationales. Le programme néolibéral est en effet très simple : dissoudre les États afin de privatiser toutes leurs fonctions. Tant qu'un gouvernement mondial (privatisé) n'est pas implémentable, on peut se contenter de transformer les États en coquilles vides. Ce programme ne constitue qu'une réappropriation du fascisme tel que Mussolini l'a défini, et mis en pratique, dès 1922-1925, à l'aide de la vision économique de Vilfredo Pareto : l'entreprise privée est, par définition, beaucoup plus efficace que l'État. Puis vinrent les politiques similaires des Nazis en 1934-1937, qui subirent une légère obsolescence de 1944 à 1972 (les « trente glorieuses »).

En fait, Hayek, le chantre du néolibéralisme, stipule très clairement, et ce dès 1944, la stratégie à adopter : seule une infiltration progressive des institutions civiles et politiques permettra la destruction de la menace communiste et de sa cinquième colonne. Vingt ans plus tard, le 30 septembre 1965, il arriva à ses fins avec le coup d'État de Suharto, qui coûta la vie à plus d'un million de communistes (certains parlent de 3 millions d'exécutions arbitraires), et permit une première mise en place du dispositif néolibéral. C'était en quelque sorte la répétition du renversement d'Allende par Pinochet, perpétré le 11 septembre 1973.

Le remplacement des gouvernements par des multinationales a été quantifié très tôt, e. a., par Stephen Hymer (1960) et David C. Korten (1995). Il est devenu évident avec la politique d'intégration européenne et, surtout, la multiplication des traités et autres partenariats transatlantiques de commerce et d'investissement (comme le « Transatlantic Trade and Investment Partnership »).

C'est du reste le fil rouge de la littérature « cyberpunk » dont le représentant le plus fameux est sans doute Ph. K. Dick (1955), qui a offert les scénarios de Blade Runner (1982), Total Recall (1990), Minority Report (2002), etc.

2.3. Tout se joue donc en 1968–1973 : le dévoilement des enjeux civilisationnels comme leur effacement, c'est-à-dire, d'une part, la prise de conscience de la crise globale qui ne pourrait être conjurée qu'en renonçant au capitalisme industriel et financier ; et, d'autre part, la reprise en main de l'agenda politique par ce dernier avec des figures telles que Suharto et Pinochet, puis M. Thatcher (1979), R. Reagan (1981) et Helmut Kohl (1982). (Il faudrait également mentionner le travail de sape de Pompidou, élu à la présidence française en 1969, et le bref espoir instillé par Sicco Mansholt à la Commission européenne en 1972–1973.)

3. Le totalitarisme fasciste numérique

« Si vous désirez une image de l'avenir, imaginez une botte piétinant un visage humain... éternellement. » (Orwell 1949)

En amont de la corruption complète du corps politique et de ses appendices médiatiques et scientifiques, nous avons trouvé la crise du capitalisme financier et la volonté des oligarques de remodeler en profondeur la démocratie (représentative) de marché. En aval, nous découvrons, sans surprise, un nouveau totalitarisme fasciste, bien plus pernicieux que ses ancêtres du XXe siècle, car numérique.

3.1. « Totalitarisme » désigne le système politique qui prétend gérer toutes les dimensions de la vie citoyenne, publiques comme privées. Rien ne doit lui échapper, en droit comme en fait. Le « fascisme » est un totalitarisme de droite, c'est-à-dire conçu par, et pour, les oligarques.

3.2. L'histoire du totalitarisme fasciste est supposée connue ; elle se résume à la prise de pouvoir des oligarques industriels et financiers par l'intermédiaire d'un lampiste plus ou moins allumé (ce qui permet aux commanditaires de tirer leur épingle du jeu si l'affaire tourne mal). À partir de 1921, la droite extrême progresse partout en Europe : en Italie (Mussolini accède au pouvoir en 1922), en France (avec la création en 1922 de la Synarchie, suivie plus tard par la Cagoule), en Allemagne (le Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei, en gestation depuis 1918, s'organise en 1920 ; Hitler écrit Mein Kampf en 1924 ; il est publié en 1925), Salazar assied sa dictature en 1932–1933, et Franco pilote la guerre civile déjà en 1934. De 1967 à 1974, il y aura aussi la dictature des colonels en Grèce. (Voir, par exemple, Lacroix-Riz 2006)

3.3. Nous sommes dans une configuration totalitaire depuis déjà de longues années, c'est-à-dire qu'un système, qu'une idéologie, prétend gérer tous les aspects de la vie : la technoscience constitue un tel système ; le capitalisme, renommé néolibéralisme, est un tel système ; la

globalisation est un tel système ; l'État d'urgence permanent qui s'enracine dans la guerre contre la terreur datant de 2001 en est la dernière péripétie.

La vraie-fausse crise sanitaire de 2020 est le prétexte (au sens de N. Klein) utilisé pour dépouiller définitivement les peuples des acquis sociaux et politiques concédés après 1945. Elle touche donc différemment les pays selon qu'ils sont développés ou pas. Dans les pays riches, il s'agit de détruire les acquis sociaux et de mettre la population au pas ; dans les pays pauvres, c'est une logique néocoloniale qui est à l'œuvre. C'est ainsi, alors que l'épidémie saisonnière est finie, que des règlements (de plus en plus) absurdes prolongent la terreur sécuritaire.

3.4. Au nombre des outils pour comprendre les enjeux du totalitarisme numérique, on trouve les concepts de conformisme et d'atomisme, qui s'imposent dès les débuts de la révolution industrielle et de la démocratie représentative, et sont esquissés chez Saint-Simon (1803) et Tocqueville (1835).

L'ère thermo-industrielle est celle du machinisme, c'est-à-dire de la standardisation des produits et de l'organisation scientifique du travail. Alors que l'outil dépend de la morphologie humaine, la machine demande à l'ouvrier de s'adapter à son mécanisme. Le pouvoir de la machine est ainsi le pouvoir du conformisme : en amont, l'ouvrier doit être calibré, dompté, géré comme une ressource ; et, en aval, le consommateur doit accepter l'uniformisation de ses habitudes de vie, de ses goûts alimentaires, de ses vêtements, de ses idées, de ses désirs, etc. Les rendements d'échelle sont à la mesure des espérances de quelques-uns, et du désespoir de tous les autres.

Le conformisme se manifeste donc par l'infantilisation et l'indifférenciation des personnes, la dépolitisation des citoyens, et la standardisation des consommateurs, qui constituent autant de précieuses muselières pour paralyser les corps et amnésier les esprits.

D'autre part, l'atomisme constitue le fondement du libéralisme (Mandeville 1714, avant Smith 1776) ; il équivaut à briser toutes les solidarités, et à entretenir la guerre de tous contre tous, parfois appelée compétitivité.

En scellant l'alliance entre capitalisme et technoscience, la révolution industrielle établit les deux principes fondamentaux du capitalisme mondialisé, l'atomisation des individus sous prétexte de les libérer, et leur conformisation afin de machiner le meilleur des mondes possibles. En d'autres termes, les conditions de possibilité de la culture, qui sont celles de la vie authentique, sont deux fois niées. D'une part, le conformisme se substitue à l'individuation (à ne pas confondre avec l'individualisme) ; d'autre part, l'atomisme remplace la solidarité. Or, sans solidarité, il est impossible de s'individuer, d'endosser son destin, de dépasser les contingences de sa naissance ; et, sans individuation, la solidarité reste lettre morte.

Cette double négation est toutefois rendue acceptable par une inversion spectaculaire (aussi au sens de Guy Debord) des pôles privé et public : on prend l'atomisme (c'est-à-dire l'absence de solidarité) pour de la liberté, et le conformisme (c'est-à-dire l'absence de projet personnel) pour de la solidarité (tout le monde désire la même chose). On obtient, en somme, la guerre des clones, de ceux qui montrent leurs derrières (calibrés) en public, et parlent de politique (néolibérale) en privé. Les conséquences sont radicales : infantilisation, déculturation, dépolitisation, dissociété, Terreur (1792, très précisément au moment où Sade écrit), c'est-à-dire la paralysie par l'angoisse.

3.5. Le passage au totalitarisme numérique peut se comprendre comme la transformation des sociétés disciplinaires (Foucault 1976) en sociétés du contrôle (Deleuze 1990).

L'ère thermo-industrielle est celle du machinisme et des institutions disciplinaires qui lui sont propres : famille, école, église, caserne, usine, hôpital, asile d'aliénés, prison, maison de repos. Tous (ou la plupart de) ces lieux d'enfermement physique (mais aussi mental) peuvent être

avantageusement remplacés par un dispositif plus souple de contrôle mental (mais aussi physique) : le numérique. La technologie — et tout particulièrement les dispositifs associés à la 5G — permet maintenant une surveillance panoptique totale : traçage de tout le trafic internet (« big data ») et des déplacements physiques (géolocalisation), disparition des transactions en liquide, assignation à résidence (télétravail, cyber-enseignement, achats en ligne, téléconsultations) etc.

Le totalitarisme numérique pousse encore plus loin la synergie entre conformisme et atomisme en remplaçant tout ce qui restait d'humain — et donc de corporel, d'immédiat, de qualitatif et d'aléatoire — dans le machinisme par le virtuel, le médiat, le quantitatif et l'algorithmiquement nécessaire. Il n'y a pas plus conforme que celui qui dépend entièrement du numérique pour vivre ; il n'y a pas plus atomisé non plus. Du reste, la psychose hygiéniste institue un nouveau puritanisme qui exige une vie sans contact. Après avoir disposé de la chair du monde, le technocapitalisme entend exploiter sans complexes la chair humaine (Weber 2017 & 2018).

4. En conclusion, il faut bien comprendre que la crise de la Covid-19 n'est pas sanitaire mais politique, et qu'aucune des mesures liberticides n'est fondée scientifiquement. Par contre, elle met en évidence la corruption complète du corps politique et de ses factotums médiatiques et scientifiques, et, plus particulièrement, leurs allégeances envers les puissances de l'argent et leur projet totalitaire. La crise constitue à la fois le symptôme de la faillite de la démocratie représentative, et le prodrome du retour d'une gouvernance uniquement respectueuse des droits du capital. Plus encore qu'Orwell (1949), c'est Terry Gilliam (1985) qui vient à l'esprit de celui qui chercherait à contraster le cauchemar politique avec l'absurdité fictionnelle.

Ces évidences se retrouvent très précisément dans l'intervention d'A. Penasse (qui a fait, après tout, preuve d'une grande retenue), lui qui demandait, 15 avril 2020, « quelle légitimité démocratique il y a à prendre certaines décisions quand la plupart des membres qui décident et réfléchissent font partie des multinationales et du monde de la finance ? »

Le capitalisme est kleptocrate et totalitaire par essence. L'évolution qui se dessine dans la gestion de la crise Covid-19 dévoile la corruption de tous les acteurs médiatisés et laisse entrevoir ceux qui, jusqu'ici, restaient dans l'ombre. Si la population reste confinée dans la terreur, rien ne viendra s'opposer au régime le plus barbare de tous les temps. Si elle se réveille, non seulement le règne de l'angoisse sera révoqué, mais il ne sera plus possible d'agir par la force non plus (les « gardiens de l'ordre » sont toujours issus du peuple, et leur servilité n'est jamais acquise une fois pour toutes). La dernière option des oligarques sera alors, comme d'habitude, le génocide. Toutes les guerres du XXe siècle étaient d'abord des guerres menées par l'aristocratie et la haute bourgeoisie contre le bas peuple. Mais l'irruption d'une vraie pandémie ne serait bien sûr pas à exclure...

Reste la question de savoir pourquoi les citoyens acceptent de se faire maltraiter par les « responsables politiques ». Pourquoi acceptent-ils de subir un pouvoir pervers ? La réponse se trouve dans l'analyse de la relation que le prédateur impose à sa proie. Précisons en deux mots les modalités qui ont été identifiées dans le cadre de l'inceste, de la logique concentrationnaire, ou de ce qui a été appelé tardivement (1973) le syndrome de Stockholm.

Il existe un lien vital entre le prédateur et sa proie : c'est le prédateur qui nourrit la proie, c'est lui qui lui offre un récit pour cadrer son malheur, c'est encore lui qui, parfois, fait un geste qui semble bienveillant. La proie refuse donc instinctivement d'ouvrir les yeux sur le mécanisme prédateur. Ferenczi (1932) l'a bien compris : l'enfant traumatisé, physiquement et psychiquement plus faible, se trouvant sans défense, n'a d'autre recours que de s'identifier à l'agresseur, de se soumettre à ses attentes ou à ses lubies, voire de les prévenir, et finalement y trouver même une certaine satisfaction. Aimer son bourreau, dont on dépend physiquement, symboliquement, et affectivement, devient une condition de survie, mais aussi un piège psychotique.

Dans le cas qui nous occupe : comme cette servitude volontaire offre les avantages que l'on peut se payer, et les espoirs que l'on veut bien conserver, la plupart des citoyens croient pouvoir continuer, après le « confinement », à confondre rêve et réalité. Il leur faudra plutôt choisir entre rêve et cauchemar.

À chacun sa conclusion, la mienne est empruntée à Gramsci : je suis pessimiste avec l'intelligence, mais optimiste par la volonté. Pessimiste car, dans le cas qui nous occupe, on assiste simplement à une accélération de la tendance totalitaire d'une société technocratique dans le cadre d'une crise globale systémique identifiée dès 1968. Si on se demande dans quelle direction ce mouvement va se faire, il suffit de questionner le pilote : le bref interlude soviétique mis à part, la technique a toujours été pilotée par les capitalistes (la « grande bourgeoisie »). Historiquement, un totalitarisme capitaliste s'appelle fasciste ou, mieux, nazi. (Hitler n'était pas Mussolini.) Optimiste car, comme l'écrivait V. Hugo avant Che Guevara : « Rien n'est plus imminent que l'impossible » (1862).”

Source et références :

– Page Facebook de Michel Weber »

<https://www.facebook.com/michel.weber.792740/posts/201925018016519>

– À propos de Michel Weber »

<https://chromatika.academia.edu/MichelWeber>

Retour en arrière.

Dans *De quelle révolution avons-nous besoin ?* publié en 2013, il affirmait que *"la civilisation occidentale mondialisée a atteint un point de rupture qui ne tardera plus à se manifester sous une forme insurrectionnelle, à moins que des réformes radicales soient promptement mises en oeuvre. Il en propose principalement trois : déprofessionnaliser la politique, recentrer la société sur les communautés et restaurer le droit régalien de battre monnaie."* S'est-il radicalisé depuis ?

- Nicolas Bedos appelle à "vivre quitte à mourir" et ça ne passe pas - Le HuffPost 24 septembre 2020

- "Le confinement a tué mon père" : le cri de colère d'Elie Semoun bouleverse les internautes - programme-tv.net 24 septembre 2020

"Il est très douloureux pour moi de l'écrire : mais le confinement a tué mon père. (...) Je dois rendre publique que l'arrêt obligatoire de nos visites à son Ephad durant deux mois a accéléré son déclin, déjà fragilisé par Alzheimer. C'est quasi criminel d'empêcher nos anciens d'être entourés de l'amour de leurs proches". programme-tv.net 24 septembre 2020

- "Je ne fermerai pas !" : à Marseille, Véran face à la grogne des restaurateurs - europe1.fr 25 septembre 2020

Un vent de désobéissance civile.

L'adjointe à la maire de Marseille a même prévenu sur Twitter : "si cette décision est maintenue, la ville de Marseille n'apportera pas son concours pour mettre en place les fermetures."

"On ne se laissera pas crever, il faut se battre ! Je ne fermerai pas, je rentre en résistance", confirme au micro d'Europe 1 Céline, restauratrice venue d'Aubagne pour manifester. "On est très

discret, on est plutôt les enfants sages de cette société mais là, trop c'est trop." Rester ouvert coûte que coûte, voilà la stratégie de certains restaurateurs. Mais selon Céline, s'ils en viennent à une telle extrémité, c'est qu'ils n'ont pas le choix. "C'est soit je meurs, soit je meurs ! Mais je préfère mourir debout ! J'ai cinq enfants, une famille à nourrir, je ne peux pas laisser les choses comme ça." europe1.fr 25 septembre 2020

Témoignage du docteur Marcellin Meunier, ancien médecin coordinateur en Ehpad en Vendée.

J'ai vu tant de gens qui sont tombés dans la déprime, qui ont présenté des complications psychologiques et physiques en rapport avec le déconfinement. C'est une grande tristesse ce qui se passe en France ces dernières semaines.

Il y a certains Ehpad qui se sont transformés en établissements pénitentiaires. J'ai des patients qui ont survécu, dans trois mètres sur trois mètres pendant six semaines, sans sortir, sans aller dans les espaces communs. Qu'est-ce qu'ils ont fait, ces gens à qui on appliquerait cette sanction, cette punition alors qu'ils ne peuvent rien dire ? Je trouve ça hautement indigne.

Il y a possibilité de ne pas transformer à nouveau les Ehpad en prison. Ce n'est pas possible. Il faut que les familles des résidents en France se révoltent. Traiter leurs anciens de cette façon avec Covid ou sans Covid, c'est indigne. Ça n'est pas possible. On n'a rien à leur reprocher. On ne doit pas leur infliger de telles peines. francetvinfo.fr 23 septembre 2020

LVOG - A la fin de cet article, pour éviter à nouveau cette situation monstrueuse de cruauté, il en appelait à monsieur le Président !

- "Il faut laisser le virus circuler, cela crée un vaccin naturel" selon le professeur Gayet - covidinfos.net 24 septembre 2020

Le professeur Stéphane Gayet, médecin infectiologue et hygiéniste au CHU de Strasbourg, était l'invité de Patrick Roger le 23 septembre dans l'émission "C'est à la une" sur Sud Radio. Extraits.

« De façon générale, on peut affirmer que la Covid-19 est une maladie immunisante. La seule inconnue est la durée de l'immunité, mais elle est sans doute d'au moins six mois. Pour bon nombre de maladies, elle est de une année voire plus. Il semblerait qu'elle immunise d'autant mieux que les sujets ont fait une forme symptomatique un peu sévère. »

« On sait très bien que les jeunes enfants et adolescents, transmettent une charge virale peu importante, et sont peu contagieux, à la différence des adultes jeunes et d'âge mur. »

Selon le Pr. Gayet, "il faut laisser le virus circuler pour qu'il devienne un vaccin naturel."

« Je suis pour une circulation douce. Il ne faut pas laisser le virus circuler sans aucune mesure de prévention, il faut prendre des mesures préventives. Elles sont en place. Mais il faut que le virus circule surtout auprès de jeunes, car ce sont eux qui le transmettent le plus. Ils sont en première ligne de la chaîne épidémiologique de transmission. Or ils ne font pas de formes graves, mais ils s'immunisent, et donc contribuent à l'immunité de groupe, qui est à mon avis la seule façon dont pourra s'éteindre l'épidémie. »

Source :

– Sud Radio :

Covid-19 : "on peut affirmer que c'est une maladie immunisante"

<https://www.sudradio.fr/societe/covid-19-on-peut-affirmer-que-cest-une-maladie-immunisante/>

- Le nombre de décès Covid dans le monde en “baisse quasi continue depuis 2 mois” - covidinfos.net 24 septembre 2020

Dans un article du 23 Septembre, la revue médicale JIM (Journal International de Médecine) fait le point sur l'évolution de la pandémie. Extraits.

« A entendre chaque jour les messages alarmistes des hommes politiques, des journalistes mais également de certains épidémiologistes et médecins, le citoyen non-averti pourrait croire que la pandémie de coronavirus n'a jamais été aussi grave et que l'humanité est actuellement au bord de la catastrophe. Mais une analyse des chiffres dément rapidement cette crainte : la pandémie de Covid-19 ralentit de façon incontestable. » [...]

« Lentement mais sûrement, la mortalité baisse, avec environ 5 200 morts par jour dans le monde, soit une baisse quasi continue depuis 2 mois. Après le pic européen du mois d'avril (8 500 décès quotidiens) et le pic américain du mois de juillet (7 000 décès par jour), l'humanité connaît une période d'accalmie. En décalage total avec le discours permanent sur la seconde vague, le nombre de contaminations est en stagnation, autour des 280 000 cas par jour dans le monde. Le taux de létalité (nombre de décès par rapport au nombre de cas) n'a jamais été aussi bas, autour des 3 % (contre 7 % en avril). En Europe on constate une augmentation significative du nombre de cas (63 000 contaminations par jour contre 48 000 en avril) mais une mortalité de plus en plus faible (400 décès quotidiens contre 5 200 en avril). » [...]

Source :

– Journal International de Médecine : Une pandémie qui ralentit malgré tout

https://www.jim.fr/medecin/actualites/pro_societe/e-docs/une_pandemie_qui_ralentit_malgre_tout_184523/document_actu_pro.phtml

- “Les trahisons de Macron resteront-elles impunies ?” s’interroge Alexandre Gerbi - covidinfos.net 24 septembre 2020

Cette tribune de l'essayiste Alexandre Gerbi parue en juin dans les colonnes d'Agoravox explore en profondeur les motivations possibles du gouvernement à instaurer un confinement général et à faire des Français les “dindons de la farce”. Extraits. “Confinement général : l'escroquerie majuscule et les trahisons de Macron resteront-elles impunies ?

A quelque chose malheur est bon. La gigantesque escroquerie du confinement général a un mérite indéniable. Elle met en évidence, telles quelles ou en raccourci, les causes profondes de l'effondrement que connaît la France depuis des décennies. Trahison et mensonges de l'Etat, neutralisation de tous les contre-pouvoirs, complicité de la prétendue opposition, médias dévoyés et aux ordres, cécité ou courtoisie des soi-disant intellectuels... Avec les Français dans le rôle des dindons de la farce. [...]

On n'arrête pas une arnaque qui marche. La paralysie du Pays était censée prendre fin le 11 mai. “En même temps”, pendant trois semaines, le confinement général a continué de façon rampante. [...] Selon le vœu de Macron et de Philippe qui se distribuent les rôles, tour à tour gentil et méchant flic, comme larrons en foire. Mais aussi, après deux mois de bourrage de crâne politico-médiatique, du fait de la psychose désormais répandue et profondément enracinée dans une partie de la population. [...]

Avant toute chose, il convient de rappeler que le confinement général était une absolue aberration au regard des caractéristiques du Covid-19. Ces caractéristiques sont au nombre de trois : létalité nulle ou très faible selon les tranches d'âge pour les moins de 65 ans, grande dangerosité pour les personnes âgées voire très âgées et souffrant de diverses pathologies, contagiosité moyenne, c'est-à-dire à peu près équivalente à celle de la grippe.[...]

Dès le début du confinement général, avec d'autres observateurs sur la Toile, notamment dans les colonnes d'AgoraVox, nous avons dénoncé l'absurdité de confiner toute la population. Si lors de son apparition à Wuhan (Chine) en décembre 2019, cette maladie nouvelle pouvait inspirer les pires craintes en termes de contagiosité et de létalité, elle se révélait dès février 2020, avec près de trois mois de recul et d'études, comme le plus souvent bénigne pour les moins 65 ans, à de rarissimes exceptions près. Cette information était alors facilement disponible. Il est donc exclu que le gouvernement n'en ait pas eu connaissance. Macron décréta néanmoins le confinement général à partir du 17 mars.

Confiner les enfants, les adolescents et les adultes en bonne santé (jusqu'à 65 ans) était une ineptie. Cette décision, en plus d'être inappropriée, était potentiellement contre-productive, à divers titres : contamination accrue au sein des familles du fait de la claustration, défaut d'immunisation collective exposant à un risque de rebond de la maladie, etc.

De surcroît, le confinement général entraînait directement trois conséquences extrêmement graves : la suspension des libertés publiques pourtant réputées sacrées, le torpillage de pans entiers de l'économie avec, à court, moyen et long terme, des malheurs individuels et collectifs en cascade, et pour finir l'explosion sans précédent de la dette de l'Etat. Sans parler des violences intra-familiales, des suicides et du blocage des services hospitaliers concernant les autres maladies, notamment les dépistages de cancer, par exemple.

Soulignons, comme nous l'avons dit à l'époque, que si ce Coronavirus avait été extraordinairement meurtrier, comme dans le film de Peter Soderbergh, Contagion (2011), le confinement général aurait été justifié.

Soulignons également que, autant le confinement général était totalement inapproprié et délétère, autant il eût été pertinent de procéder à un confinement ciblé des personnes à risque. A savoir celui des gens âgés, immunodéprimés ou déjà frappés par diverses pathologies. Là encore, nous ne sommes pas plus malins après coup : cela, avec d'autres, nous l'avons également dit dès le mois de mars 2020 notamment sur AgoraVox.

Macron aurait donc pu, et dû, s'en tenir à ce confinement ciblé.

En effet, cette stratégie aurait tout autant que le confinement général permis d'éviter l'engorgement des services d'urgence des hôpitaux, en empêchant la contamination des plus fragiles.

D'autre part, sur un plan plus cynique, le confinement ciblé aurait aussi permis à Macron, tout autant que le confinement général, de tenter de se dédouaner de ses multiples turpitudes, notamment de ses responsabilités accablantes dans le démantèlement de l'hôpital public organisé au nom de la doctrine ultralibérale dont il est le serviteur zélé.

Or, bizarrement, Macron opta pour le confinement général.

La question se pose : ce choix étant à la fois absurde et dévastateur pour le Pays, pourquoi l'avoir fait ? Que permettait donc spécifiquement le confinement général que ne permettait pas le confinement ciblé ?

Bien sûr, il est tentant d'expliquer ce choix par l'incompétence du président de la République. Une incompétence qui, compte tenu de ses conséquences, devrait conduire à destituer Macron, puisqu'il se serait ainsi révélé incapable d'exercer dignement le pouvoir. En effet, gouverner c'est prévoir, et Macron a démontré qu'il en était incapable. Mais gouverner, c'est aussi, lorsqu'on n'a pas prévu, être capable de faire face à une situation. C'est-à-dire de l'évaluer avec justesse et d'y répondre au mieux. Cela encore, Macron s'en est révélé incapable.

Au demeurant, cette thèse du Macron incompetent est douteuse. On l'a dit, il est difficilement concevable que Macron n'ait pas disposé des informations dont nous disposions.

Par conséquent, à moins de supposer que le président de la République est un imbécile, il convient d'envisager cette cruelle possibilité : le confinement général, en torpillant de l'économie et en mettant le Pays sous contrôle (ce que n'aurait pas permis le confinement ciblé des personnes vulnérables...), aurait été conçu par Macron, et utilisé par lui, comme un brise-glace..."

[...]

Lire la suite sur Agorax :

– Confinement général : l'escroquerie majuscule et les trahisons de Macron resteront-elles impunies ?

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/confinement-general-l-escroquerie-224846>

CINQUIEME PARTIE

Bienvenue au gouvernement mondial totalitaire

Extraits de : <https://fr.weforum.org>

La traduction a été réalisée avec Google. Si après cela il y en a encore qui se demandent d'où vient la politique de Macron, qui continuent d'ignorer qu'il n'est qu'une marionnette entre les mains de l'oligarchie, qu'il ne détient absolument aucun pouvoir, leur cas serait désespéré ou relèverait de la psychiatrie.

Accomplir une « Grande réinitialisation » en faveur du développement durable.

Le quatrième sommet sur l'impact du développement durable se tiendra du 21 au 24 septembre.

Il réunira 2 100 dirigeants de gouvernements, d'entreprises et de la société civile.

Les thèmes clés sont notamment la prospérité partagée, l'exploitation de la technologie et une planète vivable, sur fond de perturbation mondiale.

"Nous devons transformer la reprise en une réelle opportunité de faire les choses bien pour l'avenir". Les mots du Secrétaire général des Nations unies, António Guterres. Mais cette année, faire les choses correctement est également devenu plus difficile.

COVID-19 a perturbé les progrès accomplis dans la réalisation de nombreux objectifs, notamment l'Agenda 2030 pour le développement durable et l'Accord de Paris sur le climat. La nécessité de

changer les règles du jeu et d'avancer collectivement malgré les incertitudes a rarement été aussi urgente.

Lors du quatrième sommet du Forum économique mondial sur l'impact du développement durable (SDI), des dirigeants et des experts du monde entier se réuniront pour créer cette dynamique, en lançant des solutions entrepreneuriales aux principaux défis économiques, sociaux et environnementaux de notre époque.

Sous le thème "Réaliser un grand retour en arrière pour le développement durable", le sommet de cette année sera entièrement virtuel. Et cela représente une opportunité. En embrassant les possibilités du numérique, nous voulons créer un programme véritablement ambitieux - malgré l'incertitude - et qui présente de nouvelles voix et perspectives à la pointe du développement durable.

Qu'est-ce que le sommet sur l'impact du développement durable?

Depuis trois ans maintenant, le Forum organise un sommet qui présente des exemples de premier plan de coopération public-privé et de technologies de la quatrième révolution industrielle. Il est important de souligner que ces technologies sont des "multiplicateurs de force" pour la réalisation du programme de développement durable.

Le sommet de cette année, qui se déroulera du 21 au 24 septembre, aura le même objectif central : aider 3 200 dirigeants de gouvernements, d'entreprises et de la société civile à encourager l'action collective et à participer à des sessions au cours desquelles ils prendront les meilleurs exemples, du démarrage à l'expansion.

Dans le passé, des thèmes tels que le climat et l'investissement durable ont été mis en avant. Le sommet de cette année est peut-être le plus vaste à ce jour et met l'accent sur la justice sociale et l'égalité. COVID-19 a mis en évidence les fragilités de nos systèmes mondiaux. Lors de ce sommet, nous nous pencherons sur ces défis.

Les coprésidents déterminent l'ordre du jour du sommet. Reflétant les multiples facettes et la nature mondiale des défis auxquels nous sommes confrontés, nous avons réuni cette année des dirigeants issus d'un large éventail de voix et d'horizons, qui peuvent s'exprimer avec des perspectives nouvelles sur des sujets allant de la politique et des droits des autochtones au commerce de détail et à l'agriculture.

"De nouvelles voix apporteront de nouvelles perspectives sur les questions importantes de notre temps : la justice sociale, la perte de biodiversité, la reprise économique, la transparence des rapports ESG et la distribution d'un vaccin COVID-19", déclare Dominic Waughray, directeur général du Forum économique mondial.

Dans cet esprit, les cinq thèmes du sommet sont les suivants : Prospérité partagée ; Catalyser la coopération ; Meilleure entreprise ; Exploiter la technologie ; et Planète vivable.

Parmi les principales sessions organisées dans le cadre de ces thèmes figurent:

Une nouvelle norme pour la justice sociale

La pandémie COVID-19 continue d'exacerber les inégalités enracinées dans nos économies et nos sociétés, avec des répercussions disproportionnées pour les groupes défavorisés et les minorités. En établissant des voies vers une reprise durable, comment les entreprises et les gouvernements peuvent-ils collaborer sur une nouvelle norme de justice sociale?

Parmi les intervenants :

- Saadia Zahidi -

Managing Director, World Economic Forum

- Bo Young Lee - Head, Diversity and Inclusion, Uber Technologies Inc.

- Ishaan Tharoor - Foreign Affairs Columnist, The Washington Post (Amazon)

Mobiliser un nouveau pouvoir pour le changement

Nous assistons à une action collective sans précédent - des campagnes de protection des travailleurs aux militants des employés appelant à la justice sociale et aux entreprises appelant à plus de protection des droits de l'homme. Quelles sont les opportunités pour une vision partagée entre les entreprises et les mouvements populaires pour pousser à un changement significatif dans la société?

Parmi les intervenants :

Clarke Murphy qui a à son actif : Carlyle Group et Warburg Pincus (Warburg, famille de banquiers ayant participé à la fondation de la Fed - LVOG), Manufacturers Hanover Trust Company (Appartenant à JPMorgan Chase) à New York, et il est membre du Council on Foreign Relations (CFR), notamment.

(<https://www.weforum.org/events/sustainable-development-impact-summit-2020/sessions/mobilizing-new-power-for-change-times-shown-are-cet>)

Pistes pour une relance économique (Voies pour une réinitialisation économique)

Le COVID-19 expose les insuffisances des systèmes économiques, provoquant des préoccupations mondiales pour les vies et les moyens de subsistance à long terme. Alors que les dirigeants planifient une transition vers une reprise plus verte et plus inclusive, quelles réformes politiques sont nécessaires pour réduire les inégalités et améliorer la mobilité sociale?

Parmi les intervenants :

- Anne Finucane - Vice-Chairman, Bank of America

- Bradford L. Smith - President, Microsoft Corp.

- Alan Jope - Chief Executive Officer, Unilever

Déploiement d'un vaccin COVID-19

Alors que les efforts pour développer un vaccin COVID-19 se poursuivent, les dirigeants font face au défi sans précédent de fabriquer et de distribuer un vaccin dans le monde entier. Comment les parties prenantes peuvent-elles travailler ensemble pour garantir un vaccin sûr, efficace et accessible à l'échelle mondiale?

Vers des mesures communes et un reporting cohérent de la création de valeur durable - UpLink : Défi 1 billion d'arbres

Parmi les intervenants :

- Lisa Walker - Directeur général, Ecosphere +

Lisa Walker a récemment quitté BG Group (qui fait maintenant partie de Royal Dutch Shell)

Avancer rapidement vers les technologies d'avant-garde

Comment la nouvelle combinaison de technologies de pointe peut-elle nous rapprocher d'un avenir durable, tout en contrôlant les conséquences imprévues?

Découvrez et débattrez des opportunités de mise à l'échelle:

- Le rôle de la technologie spatiale dans l'action climatique - Les données et l'intelligence artificielle transforment l'agriculture
- L'impression 3D rencontre la biologie synthétique pour de nouvelles solutions de santé
- Processus de production de probiotiques pour nourrir durablement l'avenir
- Une nouvelle perspective sur le bien-être économique grâce à l'imagerie satellitaire et au deep learning
- Béton vivant à base de bactéries
- L'informatique quantique

Cette session s'appuie sur les travaux en cours des Global Future Councils du Forum économique mondial, du Center for the Fourth Industrial Revolution Network et du Center for Global Public Goods.

Rendre le Net-Zero possible

Les émissions mondiales de gaz à effet de serre devraient causer des dommages économiques équivalents à une pandémie de la taille d'un COVID tous les 10 ans. Alors que les entreprises réagissent par une vague d'engagements et d'initiatives net zéro, quelles sont les opportunités de définir des stratégies globales de net zéro pour conduire une action climatique urgente des entreprises?

Parmi les intervenants :

- Jesper Brodin - Directeur général, Ingka Group (IKEA)
- Klaus Schwab - Fondateur et président exécutif, Forum économique mondial
- Mark Schneider - Président-directeur général, Nestlé
- Lisa P. Jackson - Vice-Président, Apple

Et pourquoi est-ce important ? Pour le dire simplement, en raison de l'ampleur du défi - "la crise la plus grave que le monde ait connue depuis la Seconde Guerre mondiale", selon les termes du fondateur et président exécutif du Forum économique mondial, le professeur Klaus Schwab.

Mais un problème d'une telle ampleur nous dit autre chose : le statu quo n'est pas une option. Il est temps de parler de solutions différentes.

<https://fr.weforum.org/agenda/2020/09/tout-ce-que-vous-devez-savoir-sur-le-sommet-2020-sur-l'impact-du-developpement-durable/>

La réponse au COVID-19 a montré la capacité de la communauté mondiale à s'écarter du statu quo pour protéger la santé et la sécurité publiques. Quelles leçons peut-on tirer de cette réponse pour faire face aux menaces imminentes posées par la détérioration écologique et l'injustice socio-économique, accélérant ainsi les progrès sur l'Accord de Paris et les objectifs de développement durable? Cette session fait partie de la série Great Reset Dialogue, qui se déroule parallèlement au Sommet sur l'impact du développement durable.

Comment sauver la planète?

La Terre se réchauffe, la glace fond, les océans montent et se remplissent de plastique. Nous perdons des espèces, accumulons des gaz à effet de serre et manquons de temps. Face à ces constats, le défaitisme est tentant. Et pourtant, il existe maintes raisons de se réjouir. Un mot d'ordre : " durable " . Un impératif qui s'applique à tous les domaines de l'activité humaine - énergie, alimentation, vêtements, voyages, villes - etc. Cela dit, même si tout était durable à 100 %, il y aurait encore du travail pour réparer les dégâts que nous avons causés. Par où commencer ?

LVOG - Ce sont les auteurs de l'obsolescence programmée, les bénéficiaires du tout jetable, qui polluent, qui usent et abusent du plastique, qui recourent à des produits chimiques sans discernement, qui ravagent notre planète, qui prétendent imposer les mots d'ordres durable, propre, non polluant...

Agenda.

- Les bénéfices inattendus de l'éducation virtuelle - Guille Miranda 21 sept. 2020
- Pourquoi un monde tourné vers la nature est la clé pour une reprise verte - Ivan Duque 22 sept. 2020
- Comment la durabilité va stimuler la croissance dans l'industrie de l'emballage - Yashovardhan Lohia 21 sept. 2020
- 4 défis que nous devons relever pour protéger notre océan - Andrea Willige 22 sept. 2020
- Measuring stakeholder capitalism just got easier - fortune.com 24 sept. 2020